

OUVERTURE COMMERCIALE, BIENS INTERMÉDIAIRES IMPORTÉS ET DÉCISION DES FIRMES

Maria Bas

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

Les échanges de biens intermédiaires occupent une place de plus en plus importante dans le commerce mondial. Dans les pays en développement en particulier, l'accès aux biens intermédiaires importés qui sont plus efficaces (ou qui ont une qualité supérieure) a un impact sur les prix des facteurs et sur la compétitivité des firmes nationales. L'objectif de ce papier est d'étudier l'effet des différents mécanismes par lesquels l'ouverture commerciale aux biens intermédiaires oriente la décision d'exporter des firmes. A partir des données de firmes de deux pays d'Amérique Latine, le Chili et l'Argentine, nous observons que les secteurs plus intensifs en biens intermédiaires importés se caractérisent par un nombre plus important de firmes exportatrices et par des ventes à l'exportation plus élevées que les autres secteurs. Nous développons un modèle théorique qui rationalise ces observations.

Par rapport à la littérature existante, la principale contribution de notre modèle est d'analyser comment l'accès aux biens intermédiaires étrangers, moins chers ou d'une qualité supérieure, affecte la performance de firmes hétérogènes en termes de productivité. Le modèle théorique considère que, dans un secteur, une plus grande intensité en biens intermédiaires importés réduit les coûts relatifs des facteurs

et augmente la compétitivité des firmes. Les firmes qui produisent dans des secteurs intensifs en biens intermédiaires importés ont des profits plus importants, une plus forte probabilité d'exporter ainsi que des ventes à l'exportation supérieures. Le modèle prédit que l'effet positif

de la productivité des firmes sur le volume des exportations et sur la probabilité d'exporter est plus important dans ces secteurs.

Les prédictions du modèle sont ensuite testées en panel sur les firmes des secteurs manufacturiers chiliens et argentins. Nos résultats mettent en lumière les effets positifs de la libéralisation commerciale des biens intermédiaires sur les marges extensive et intensive du commerce. Entre 1992 et 1996, la réduction des tarifs douaniers sur les biens intermédiaires en Argentina : (i) augmente les ventes à l'exportation des firmes jusqu'à 27 pp, et (ii) renforce la probabilité d'exporter entre 5,5 et 8 pp. Les résultats à l'exportation des firmes apparaissent effectivement différents selon l'intensité d'utilisation des inputs importés : dans les secteurs où cette intensité est supérieure à la médiane, l'effet de la productivité sur le statut d'exportateur et sur le niveau des exportations des firmes peut être jusqu'à deux fois plus fort que dans les autres secteurs.

Classification J.E.L. : F10, F12 and F41

Mots clés : Firmes hétérogènes, biens intermédiaires importés, politiques commerciales, données de panel des firmes